

Nice le 21 Août 1945

My dear Billy

I received your letter of the 12<sup>th</sup> August. This morning, I am very happy, and fely also. Mais je vois qu'il vaut mieux que je reprenne le français, car vous n'arrivez pas à me comprendre.

In ce moment mon cher Billy vous devez être à Naples, et je regrette vivement de vous voir vous éloigner de nous. Et bien sûr vous êtes relativement près de nous, et nous prenons vous voir arriver d'un moment à l'autre. D'ailleurs à Nice nous voyons beaucoup de vos camarades ayant eu leur "liberté".

Mais dis-moi s'il vous est en permission à Nice? Naples est bien loin de nous. Et de plus vos permissions sont, pour le moment, supprimées. Mais comme vous le dites, j'espère que ce n'est là que une mesure temporaire, et que déjà des permissions ont été rétablies. Sans doute n'aurait-elles été suspendues que durant votre voyage. Mon vieux Billy faites donc une chose. Prenez une Jeep, et hop! filez à Nice. Hilar ce n'est là que une plaisanterie, qui ne peut se réaliser.

Nous avons de notre côté appris avec une grande joie la fin de la guerre avec les Japs. Enfin la paix, la paix totale, et l'assurance que vous n'irez pas vous battre dans le Sacrifice. Je suis très heureux également pour votre sœur Carol, qui devait être bien inquiète sur le sort de son mari. Toutefois, je ne savais pas que votre sœur était mariée, et je m'étais déjà préparé à empoisonner Gabry pour pouvoir vous demander sa main. Il faudra donc que je me résigne. Soit Gilbert! Mais tant pis, je l'empoisonnerai quand même pour me marier avec Yang. Si toutefois elle veut bien de moi.

Et vous mon cher Billy vous pensez retourner bientôt en Amérique? Vous devez je crois attendre le moment de

retour, avec impatience. Mais je vous prie de me dire si vous  
retournez à Chicago sans passer par New York. Je prends le clipper  
et je vais vous chercher pour vous ramener à New York. Je ferai un  
dîner d'adieu.

Tous me dites que votre ami Albert avait des amitiés Espagnols  
et Japonais. J'aurais cru qu'il était de descendance Italienne, car  
il parle l'Italien couramment, et a l'air d'affectionner particulièrement  
les Italiens.

Si à l'instant de temps n'était pas beau, ici, à New York le soleil  
a aussi disparu. Il ne pleut toutefois pas, mais il ne fait  
pas très beau.

J'ai pris de moi Jimmy qui supervise ma lettre. Elle veut  
de vous écrire et maintenant veut savoir à toute force ce  
que je vous écris. Je vous assure qu'elle trouve le temps  
bien long lorsqu'elle n'a pas de lettre de vous. Et ce matin  
elle était jalouse de moi. Mais ce soir le moral est meilleur  
car elle a reçu deux lettres de vous. Alors ce soir tout va  
bien.

Mais que je vous ai dit dans ma dernière lettre  
j'ai bien reçu de vous que vous avez remis à votre  
commande pour moi. Encore mille fois merci! Mais je ne vous ai  
pas félicité pour votre plan. Votre ami ne pouvait pas se tromper.  
Mais Jimmy vient de parler en me disant de vous faire de grosses  
brises pour elle. Je vous fais sa commission mais pour vous  
ce ne sera pas pareil. Il faut maintenant qu'elle m'ait plus de  
que je vous dise qu'elle vous aime beaucoup, beaucoup. Je ne suis  
si elle ose vous le dire, mais tant pis, moi je vous l'ai dit de  
lui en parlant par mon vieux Billy -

Et je vous quitte pour ce soir en vous remerciant encore pour  
votre lettre. Galby se joint à moi pour vous envoyer mes  
plus sincères amitiés.

Votre vieux Tony  
Sincerely,  
~~Galby~~

FM



Corporal. William T. Lino 39087156  
Personnel section 442d Infantry  
A.P. O 464 c/o P.M.  
New York,

New York.